

On s'abonne au bureau

des journaux européens.

PAR AN.

payable par trimestre et

en avance.

LE MESSENGER

DE TAHITI.

AVIS OFFICIEL.

Par arrêté en date du 20 Mars 1858, M^r le Commissaire Impérial P. L. a décidé que la cession du Moulin aux par la direction du Génie sera payée par les habitants qui désirent jouir de cette faveur à raison de 10^e 00 le mètre cube, la quelle somme sera avancée du 1^{er} au sus. (12^e 50) le mètre cube.

FAITS DIVERS.

On annonce l'heureux accouchement de la reine d'Espagne: elle a donné le jour à un prince, auquel, suivant les lois du royaume, sera conféré le titre de prince des Asturies, comme présumptif du trône.

De Madrid, on écrit le 2 décembre:

« La naissance du prince des Asturies est un grand bonheur pour l'Espagne. Dans les provinces aussi bien qu'à Madrid, l'heureuse nouvelle a été accueillie comme un bienfait de la providence.

« Le Pape sera le parrain du prince des Asturies, et on attend d'un instant à l'autre le nonce qui doit le représenter. Le prince recevra les noms de son père, et de son grand-père et de son parrain: il se nommera donc François d'Assise-Ferdinand-Pie. L'enfant duchesse de Montpensier sera la marraine.

Le prince des Asturies est le premier rejeton mâle qu'aient eue la royauté espagnole depuis 72 ans, c'est-à-dire depuis la naissance de Ferdinand VII. On raconte que, pour épargner à la reine la douleur d'un désappointement, les médecins lui avaient dit que les symptômes semblaient annoncer une fille. Cependant, à l'approche du moment décisif, le Docteur Corral crut pouvoir perdre avec quelque certitude la naissance d'un enfant mâle. — J'en étais sûre, s'écria Isabelle, et si tu as dit vrai, Corral, tu seras comte de l'Acierto, c'est-à-dire de la Certitude. Le titre a un véritable carbet espagnol.

M^r Laurent Barille, archevêque de Trana, a présenté solennellement à Sa Majesté les lettres pontificales qui l'accréditent en qualité de nonce apostolique auprès de la reine et de délégué extraordinaire pour tresser au nom de Sa Sainteté sur les fonts baptismaux, le prince des Asturies.

RARE FIDELITE. — L'héritier de nos salons dans ce moment, dit une correspondance de Calcutta, est la belle miss Jameson, dont le mari futur, le jeune W... a été affreusement blessé à Lucknow. Ayant perdu l'œil gauche, une moitié de la joue, et défiguré pour la vie, il chargea un de ses amis d'aller voir miss Jameson et de lui expliquer que, vu ces circonstances, son honneur l'obligeait à lui rendre la parole qu'elle lui avait donnée. « Allez répondre à George, dit la jeune fille, que tant qu'il restera de son corps un lambeau assez grand pour y loger mon âme, je me regarderai comme sa femme, et ne puis consentir à lui reprendre la parole que je lui ai donnée. » Ce qui rend cette conduite d'autant plus noble est le fait de grande fortune dont miss Jameson est souveraine maîtresse, et la pauvreté du jeune officier qui n'a que son épée pour tout bien.

RENDEZ-VOUS LA CONSUMPTION. — Tout le monde connaît cette terrible maladie qui enlève la vie lambeau par lambeau, et à laquelle les malades succombent par un dépérissement successif du corps, qui laisse souvent à l'esprit jusqu'au dernier moment sa force et son activité, au point qu'on se voit mourir, pour ainsi dire, C'est la phthisie, tantôt accidentelle, tantôt dérivant d'un vice de conformation caractérisé par une habitude du corps délicate, des membres grêles, une constitution irritable, l'étroitesse du thorax, des dispositions au scorbut et aux scrofules, etc.

Quelques médecins, parmi lesquels Broussais, regardent la phthisie comme une pléguémie chronique des poumons, et ont pensé que cette maladie était curable; mais les exemples de guérison ne sont pas suffisamment avérés. Malgré cela, les recherches des praticiens continuent pour trouver un remède efficace.

L'attention des médecins de Paris et de Londres est fixée, en ce moment sur un Mémoire qui a été adressé à l'Académie de Médecine par M. François-Murchez, docteur de la Faculté de Paris, et agrégé de l'Université.

de la Havane, où, depuis longtemps à l'essai sa profession avec un grand succès. Suivant ce praticien, les hypophosphites de chaux et de soude exercent un spécifique infatigable contre la phthisie.

On écrit de Saint-Petersbourg, le 14 Novembre:

« Les ingénieurs français de la compagnie des chemins de fer, sont occupés partout à faire sur le terrain le tracé des voies futures. Ils sont sur la route de Moscou à Nijai-Novgorod et à Kursk, et sont parfaitement accueillis partout; ils sont même repus avec une sorte d'enthousiasme parce que les sympathies pour tout ce qui est Français vont toujours en croissant. Il circule ici des lettres qu'ils ont écrites et dans lesquelles ils expriment leur étonnement et leur satisfaction du bon accueil qu'on leur a fait jusque dans les plus petites villes et surtout dans les châteaux.

LES GANTS D'UN GENTILHOMME. — Dans un procès qui vient d'être jugé, la chronique a relevé quelques détails de dépenses tout à fait curieux. Dans ce passif fashionable figurait, entre autres articles élégants, une somme de 1,491 francs 80 centimes pour consommations de glaces à boire, et une autre de 1,867 francs 67 c. pour fourniture de gants pendant une année.

Ce dernier chiffre a indigné tous ceux qui ne sont point au fait des coquetteries élégantes du dandysme parisien; et ceux surtout pour qui le gant est un mythe, et son usage un abus. Que diraient-ils donc s'ils savaient que cette somme de 1,867 francs 67 centimes est à peine la dixième partie de ce que demandait le roi de la « fashion » à Londres, le comte d'Orsay, pour la fourniture annuelle de tout ce qu'il faut de gants pour un vrai gentleman.

Le calcul que faisait à ce propos M. d'Orsay, est assez curieux.

D'abord, il établissait que tout homme, sachant vivre, ne doit pas employer par jour moins de six paires de gants d'espèce différente:

1^o Le matin, pour conduire le bric-à, des gants de peaux de rennes; 2^o pour chasser le renard, des gants de peaux de chamois; 3^o pour revenir à Londres, en billy, des gants de peau de castor; 4^o pour aller à Hyde-Park en poney, des gants de chevreuil colorés; 5^o pour aller dîner en demi toilette, des gants jaunes de peau de chèvre; enfin, 6^o pour le bal, des gants habillés en canipa blanc brodé de soie.

Voilà bien nos six paires par jour, soit 48 fr. 75 c. en ne les comptant chacune qu'à plus juste prix. Falls à présent le calcul pour l'année, vous aurez 17,293 fr., et vous serez convaincu que notre dandy parisien, avec ses 1,867 francs 67 c., se gantait en réalité comme un pauvre.

— M^r Dumas a communiqué à l'Académie des sciences un court exposé des résultats importants des travaux de M. Lévy sur la formation des émeraudes. Ces belles pierres précieuses, en sortant de la mine, sont tellement friables qu'on peut les réduire en poudre en les serrant entre les doigts, et ce n'est qu'après les avoir maintenus plusieurs jours dans l'obscurité qu'on peut les conserver avec leur aspect cristallin. M. Lévy a trouvé de l'eau dans les émeraudes, ce qui l'a porté à leur assigner une origine aqueuse. Le vert de ces pierres viendrait, suivant lui, d'une matière verte végétale et non de l'oxide de chrome, comme on l'avait cru jusqu'à présent, bien que cette substance y soit dans une très faible proportion.

Les nouvelles d'Alger, n'elles sous le rapport militaire, présentent un intérêt croissant pour l'agriculture et pour l'industrie. Malgré la crise financière, les études de chemins de fer marchent rapidement. Celles de Bone à Constantine viennent, dit-on, d'être achevées. L'ancienne Cirte ne sera plus qu'à trois ou quatre heures de la mer. Quant à la Kabylie, jamais soumission ne fut plus complète. L'éloge fait plusieurs fois du caractère franc et honnête, des habitants laborieux et raisonnables des Kabyles, est pleinement justifié. Ce n'est point la cette fausseté de l'Arabe, cette mobilité d'impressions qui ne permettaient jamais de se fier complètement à sa parole. Le Kabyle est, au contraire, remarquable par sa fixité. Il s'est

reusement habillé, mais une fois rassuré sur les intentions du vainqueur, sur le maintien de ses libertés, car il y a des libertés municipales en Kabylie, et tout y garde les traces d'une origine romaine, ce peuple méritait sans peine aux travaux agricoles où il excelle; il a compris qu'un beau commerce allait sourir pour lui. Nos généraux ont donc très sagement du pays, et se plaisent à le lui témoigner. De leur côté, les Kabyles se montrent très intéressés de la générosité des vainqueurs et paraissent très frappés de l'activité des travaux de routes qui, tout en assurant le pain de la contrée, facilitent leurs relations commerciales avec le littoral.

Ra, ce moment, l'armée d'Afrique, ne voyant plus rien d'important à faire, tomberait dans les sentiers de la vie de garnison, si le gouvernement ne lui créait d'autres éléments d'activité. On croit que la comme en France, des camps de manœuvre seront établis pour entretenir l'activité et perfectionner l'instruction militaire. Les soldats obéissent sans doute aussi de nouvelles facilités pour se livrer chez les particuliers à des travaux industriels et agricoles qui pourront augmenter leur petit pécule.

UN PARALYTIQUE AMBULANT. — NOUS DE FAIVONS AU juste, si ce qui suit est une allégorie, une fable ou une description pure sur nature. La « Trinité », dans les colonnes de laquelle nous trouvons ce paragraphe, est sujette à caution, et c'est en lui laissant toute la responsabilité de découverte ou de l'invention, que nous traduisons :

« Il y a, dans le 30ème ward, un individu dont la conduite à certains égards, depuis deux ans, excita fort la surprise et l'habileté publiques. On l'a toujours considéré comme un homme de grand sens. Voir cependant quelques semaines qu'il n'a osé mettre le pied dans la rue, les jours de pluie, sans porter un parapluie attaché à sa personne. Ce parapluie est une tige en fer, de cinq pieds de long, couronnée d'une triple pointe et disposée de manière à reposer sur le fond du chapeau, en projetant son extrémité à dix pouces environ au-dessous de la tête. Le corps même de la tige descend le long du dos et se trouve fixé, à la hauteur de la ceinture, par une courroie. L'extrémité inférieure se recourbe à peu près comme la queue d'un singe, en décrivant un angle droit, de manière à entraîner le foudre électrique à quelque distance en arrière du promeneur, au cas où il serait frappé. Sur tous les autres sujets, notre homme est parfaitement sain d'esprit, mais dès qu'on touche à son parapluie, il se met à discourir le plus gravement du monde sur la nécessité de cet appareil, toutes les fois qu'il pleut, attendu qu'alors lui est chargé d'électricité — qu'il tonne ou non. »

Les dernières nouvelles de Lisbonne annoncent que le mariage du roi Dom Pedro V sera célébré au mois d'avril. La fiancée doit se rendre d'Allemagne, en Angleterre, où le duc d'Albion, frère du roi, ira la prendre avec une escorte d'honneur. On se rappelle que la fiancée du roi de Portugal est une princesse de Hohenzollern, de la maison royale de Prusse.

Le Pape vient d'ordonner prêtre le prince Lucien Bonaparte, neveu de l'empereur Napoléon III. C'est depuis son pontificat, le second prêtre seulement après Pie IX lui-même conférer lui-même les ordres.

— Lors du dernier recensement (1856), la population de la France a pu être classée de la manière suivante : agriculteurs, 20,351,528; fabricants et leur ouvriers, 2,094,374; artisans et petits industriels, 7,810,144; rentiers, fonctionnaires, médecins, avocats, artistes et autres appartenant à des professions libérales, 3,291,000; domestiques, 753,103; personnes non classées, 784,196.

— L'abbé d'Alger, en racontant l'histoire de cette boutique où l'on égarait les chèvres à Berlin, pour en vendre la chair, demandait s'il n'y aurait pas moyen d'organiser à Alger une de ces hucheries hébraïques, et ajoutait :

« La ville est inondée de caniches et de monstrueux boies-degus dont les hurllements nocturnes et le gémissement ininterrompu troublent le repos public et scandalisent la jeunesse. J'ajouterai que ces impudents quadrupèdes, ces vagabonds sans feu ni lieu, ont pris la fâcheuse habitude de se tailler des biftecks dans la chair de nos moutons. Eh bien ! je le dis avec conviction, j'insiste encore mieux les manger, comme à Berlin, que d'être dévorés par eux comme à Alger. »

Une célébrité toute populaire va bientôt naître. Ce sera une réminiscence du vieux Paris. Le cabaret de Rampeaux si connu, si fréquenté sous Louis XV, comme les Parobres et la Courtille, va se rouvrir au milieu des dorures, des plaques, des velours, des séraphins et de tout le faste moderne. Ainsi, pour le dernier, il se présente à la barrière Ruchecourt. Une cascade de pères accomplis offrira ses merveilles et son espace lumineux aux flâneurs des faubourgs et aux excentriques des boulevards extérieurs. Le luxe y convie les plus humbles prolétaires. C'est un moyen social qui produira son effet et qui a une puissance tout générale.

Le chiffonnier et le marchand de peaux de lapins ne se mettaient point en frais d'hygiène ni de toilette pour entrer dans ces bouges qu'on appelle brutalement les Californes. Ils se passaient un peu plus à la chaise, comme on dit vulgairement. L'orgueil s'agira d'aller humer leur gloria et s'avouera leur abstinence sous des lambris dorés et des plaques de Saint-Gobain.

Les dernières nouvelles de Chine, en date du 15 octobre, annoncent qu'un conseil avait été tenu à Hong-Kong et que le baron Gros, lord Elgin, l'amiral Rigault de Genouilly et l'amiral Seymour y assistaient. Un nouvel incident d'ailleurs surgit de cet acte. Une correspondance de Saint-Petersbourg annonce que le vice-amiral Potemine avait échoué dans une tentative faite pour empêcher la construction de Pékin, en vue de construire un traité de commerce, toute la flotte sibérienne, et celle aussi de l'océan Pacifique, a été mise à sa disposition. L'Amirauté du nord dit à cette occasion :

« La Chine est trop vaste pour rester isolée de nos vis-à-vis des autres nations, et, avant tout, de celles qui, par leur voisinage et par leur commerce, sont en rapport avec cet empire. La dignité et la puissance des nations civilisées leur dépeignent de leur propre intérêt, et de cet intérêt est le but de la cour de Pékin. L'esprit de spéculation, si énergique en Europe, demande avec force que la Chine entre dans une corrélation, d'autant plus que le Japon, recouvert des inspirations plus sages, a déjà précédé. L'Amirauté ajoute qu'en conséquence il ne faut pas s'écarter, si, dans un temps très prochain, la Chine devient le théâtre d'événements considérables et du plus haut intérêt pour l'Europe. »

Le Morning Chronicle, parlant des habitudes de lord Palmerston, raconte qu'il se met au travail lors des matins à six heures; il continue jusqu'à deux heures de l'après-midi alors il va à la chasse aux perdrix et aux faisans, des personnes courues après lui avec des dépêches télégraphiques lui répond à la hâte par une note et il continue sa classe.

BATIMENTS SUR RADE.

8 Mars. Golette coloniale Hydrographe, sur rade.
19 mars. id. id. Paquet, commandant par M. Lais, quartier-Maitre.

27 fév. Golette du Protectorat Cédin, cap. Bailey.
17 Mars Brig du Projecteur du Corvino-Hort, cap. Baumann.

11. Côté du Protectorat. Aling, cap. le Major.
21. 3 mâts. Occur-River, cap. Johnston, « le Français ».
28. Bateaux Américain Ros, Pool, cap. Fisher.
29. id. id. William-Batch, cap. Ellison.
Mouvements du port de Paquet du samedi 20 Mars.
au samedi 27 Mars 1858.

ENTRÉS.
29. Bateaux Américain Ros-Pool, cap. Fisher 281 tonneaux, 27 hommes d'équipage, venant de la pêche 1300 Barils d'huile.
29. Bateaux Américain William-Batch, cap. Ellison 201 tonneaux, 29 hommes d'équipage, venant de la pêche 700 Barils d'huile.
23. Golette de Borabora, Sou-La-Kap, Blackett, 31 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Borabora en 1 jour. Foulards.
SODATIS.

20. Côté de Borabora. Malais, cap. Phaux pour Huahine.
22. Golette Américaine Chevrol et F. Font cap. Worthy pour Huahine.
22. Golette de Borabora Crismar, cap. Mou pour Huahine.
33. Bateaux Français Général-Tesle, cap. Bregeaux, pour la pêche.
25. Golette de Borabora, Sou-La-Kap, Blackett pour les îles sous-levées.
26. Golette du Protectorat Jean, cap. le Moine, pour Mangia.

AVIS.

Baudouin, Perruquier rase au domicile des Messieurs qui demandent ses services.
Baudouin, Barbier shaves et the hatters et gentlemen the requiesces bis services.

L'imprimeur Gerant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 20 au 27 Mars 1858.

DATES	BATEAU BAROMETRIQUE		TEMPERATURE			Tension du bar. au 10 h. du soir.	Humidité relative du matin.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
			Minima.		Maxima.				
	Baromètre	Oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne				
S. 20	758.40	0.01	23.2	29.0	25.0	25.35	49.95	80.6	E
D. 21	758.47	0.01	23.8	28.8	26.30	25.95	78.6	0.0098	N.E.
L. 22	757.80	0.01	23.0	29.7	26.35	26.93	79		N.E.
M. 23	757.90	0.01	23.1	29.8	26.45	26.92	80.8		N.E.
M. 24	757.95	0.01	23.0	29.6	26.80	26.97	81.7		N.E.
J. 25	759.27	0.00	23.3	30.0	26.6	26.43	80.69		N.E.
V. 26	758.72	0.01	23.5	29.1	25.30	25.42	80.60	0.0025	O